

Séance 5 : LE SPECTRE

PREMIERE PARTIE : Dans le texte de Shakespeare

Activité 1 :

A partir de votre relecture de l'acte I, dites quelle place et quelle fonction le spectre peut-il avoir dans la pièce de Shakespeare.

Activité 2 :

En reprenant la scène de la première apparition du Spectre, la scène où Horatio décrit le spectre à Hamlet et la scène du dialogue entre Hamlet et le Spectre à l'acte I, dites si le Spectre de Shakespeare a le même statut, la même fonction, la même apparence que celui de Sénèque dans *Agamemnon*.

[0] ACTE PREMIER.
SCÈNE 1. - L'OMBRE DE THYESTE.

[1] Échappé des profondeurs du Tartare, j'ai quitté le sombre empire de Pluton pour venir ici, et je ne sais lequel de ces deux séjours je déteste le plus. Moi, Thyeste, je fuis les hôtes de l'enfer, et ceux de la terre fuient devant moi. Mon âme est saisie d'horreur, et l'effroi glace tous mes membres. Je vois la demeure de Tantale, qui fut aussi celle d'Atrée. Voici le seuil antique du palais de Pélopes. C'est là que les rois des Pélasges viennent recevoir leur couronne.

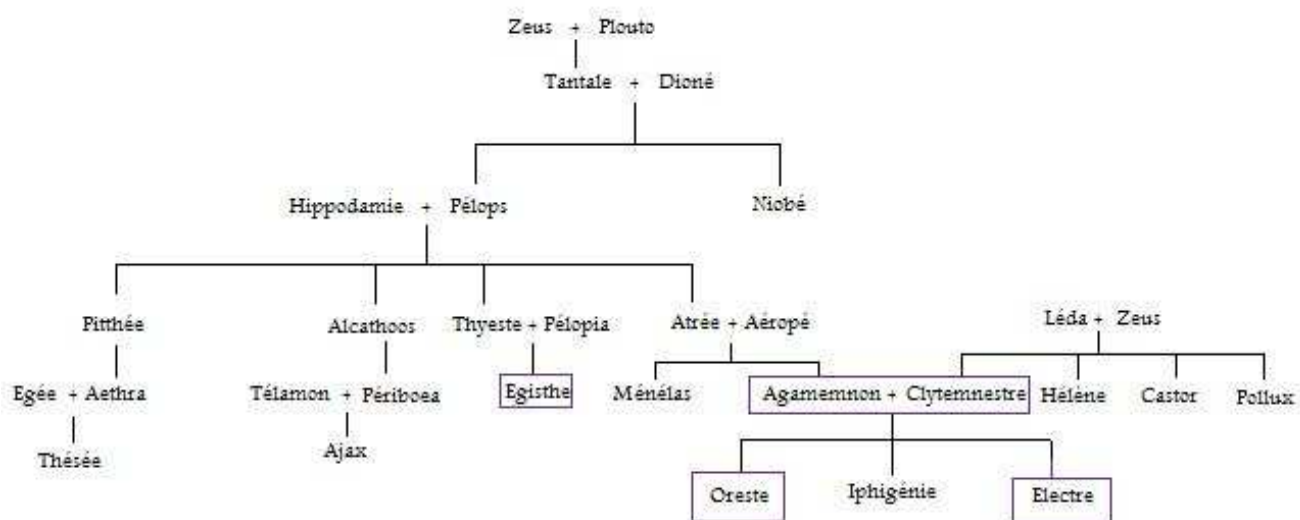
[10] Voilà le trône de ces mortels superbes qui portent le sceptre.
Je reconnais la salle de leurs conseils et celle de leurs banquets. Retournons. Ne vaut-il pas mieux rester au milieu des tristes fleuves de l'enfer? Ne vaut-il pas mieux voir le gardien du Styx agiter sur son triple cou sa crinière de serpents? Oui, je préfère ces lieux où le malheureux Ixion, attaché sur sa roue, tourne rapidement sur lui-même; où Sisyphe se consume inutilement à rouler cette roche qui retombe toujours; où un vautour avide ronge le foie sans cesse renaissant de Tityus; où, dévoré d'une soif ardente au sein d'un fleuve,

[20] le vieux Tantale cherche en vain à saisir les eaux qui échappent à ses lèvres, expiant ainsi le repas funeste qu'il servit aux dieux.
Mais que son attentat est peu de chose parmi ceux de notre famille! Comptons tous ces criminels dont les noms s'agitent dans l'urne de Minos. Eh bien, moi, je les effacerai tous par mes forfaits.
Mais je le céderai à mon frère. Mes flancs ont servi de tombeau à mes enfants et je me suis nourri de mes propres entrailles. Ce crime étant l'ouvrage du Destin me laissait pur encore. Mais bientôt il me pousse à un forfait plus grand,

[30] et m'ordonne d'aller souiller le lit de ma fille. Au lieu de me révolter contre cet ordre fatal, je l'ai accepté avec joie. Ainsi, pour que mon sang soit mêlé à celui de tous mes enfants, ma fille, cédant à l'oracle, a porté dans son sein un fils digne de moi. L'ordre de la nature a été renversé: j'ai confondu, par un crime horrible, le père et l'aïeul, le père et l'époux, les enfants et les petits-enfants, le jour et la nuit.
Cependant, après tant de malheurs, il faut que cet oracle obscur s'accomplisse enfin.

[40] Le roi des rois, le chef de tant de chefs, dont les mille vaisseaux couvraient de leurs voiles la mer de Phrygie, Agamemnon rentre vainqueur après dix années d'absence, et va présenter la gorge au glaive de son épouse.
Encore un moment, et le sang d'Atrée à son tour va couler dans ce palais. Je vois d'ici des armes, des épées, des haches et la tête du roi détachée par un coup terrible. Tous les crimes s'apprêtent; les embûches se dressent; le sang va couler dans un festin.
Égisthe, voici l'heure pour laquelle tu es né.... Quoi! ton front s'incline sous le poids de la honte!

[50] ton cœur hésite et ta main tremble! Pourquoi délibérer? pourquoi te tourmenter par le doute et t'interroger toi-même. Songe à ta mère, et tu verras ce que tu dois exécuter.
Mais pourquoi cette nuit d'été, qui devrait être si courte, a-t-elle la longueur d'une nuit d'hiver? Quelle puissance retient encore au ciel les étoiles pâlisantes? C'est moi qui arrête le soleil. Fuyons, et rendons le jour au monde.



DEUXIEME PARTIE :

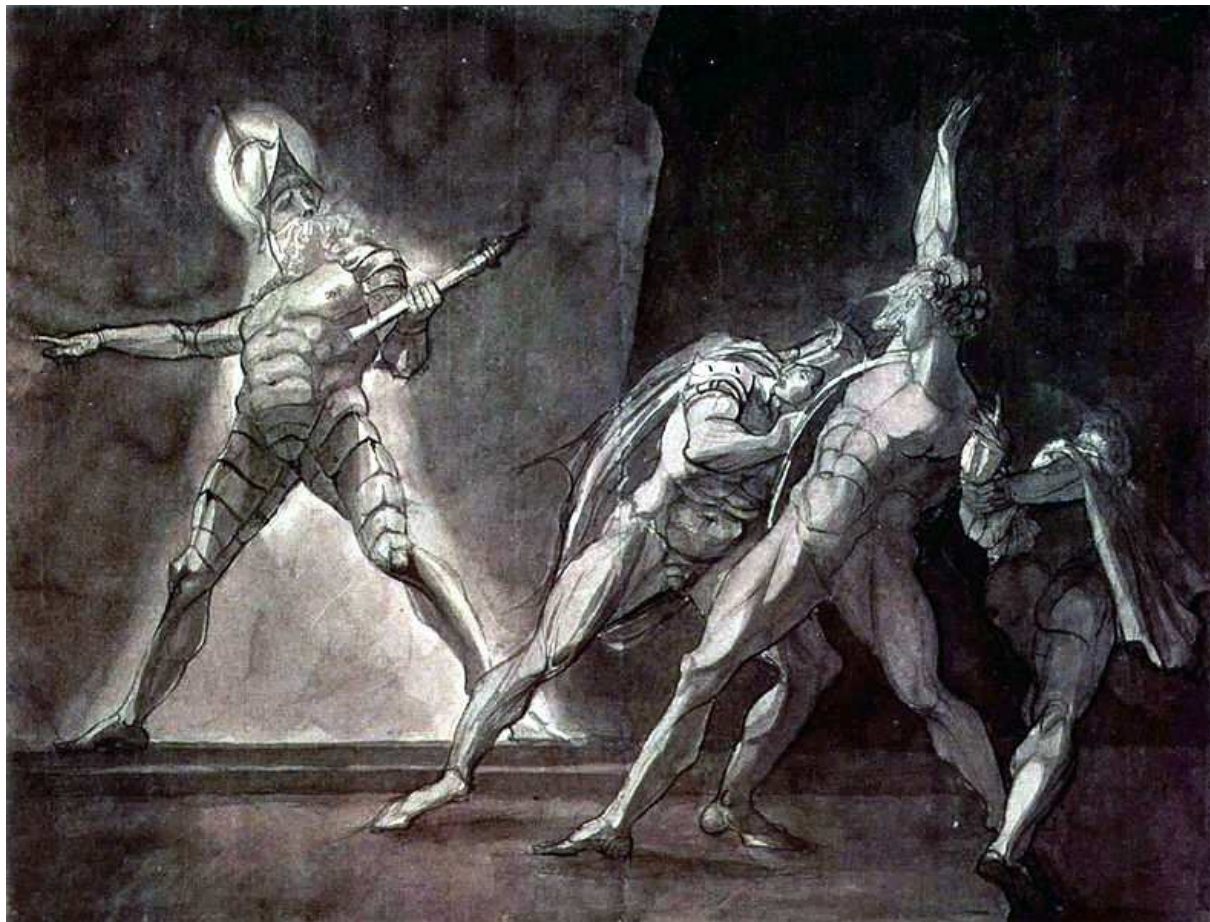
Voici plusieurs représentations du spectre dans *Hamlet*. Décrivez précisément ces spectres différents et dites ce que les metteurs en scènes ou artistes ont voulu mettre en valeur sur ce personnage.



Hamlet, mise en scène de Claire Lasne-Darcueil, 2008.



Hamlet or not Hamlet, d'après Hamlet de Shakespeare, mise en scène de Anthony Magnier, 2009



Gravure de Henry Fussely, 1780.

INTRODUCTION

Quelques étymologies...

eidôlon, apparition du mort récent qui revient hanter les rêves des vivants (Homère)

colossos, image figurée du mort, le double

simulacrum, double immatériel (Lucrèce)

Phantasia (apparition) et *phantasma* (présence du spectre) = apparition du spectre chez Eschyle et Euripide

Lien étroit entre théâtre, fantastique et fantôme. Le fantôme apparaît comme l'icône du fantastique. Le théâtre est capable de représenter l'irreprésentable, donc d'incarner le fantôme.

Le fantôme est le mystère de la mort, marque visible d'un monde invisible. Le fantôme occupe donc une place intermédiaire.

Les fonctions du spectre

Le spectre, qui apparaît dès l'acte I et à l'acte III, joue un rôle capital dans la pièce et, à ce titre, remplit plusieurs fonctions.

Il contribue, au commencement de la pièce, à créer un climat d'angoisse et de frayeur. Les officiers qui montent la garde sur les remparts d'Elseleur racontent qu'ils ont eu, deux fois déjà, "aux heures les plus mortes de la nuit", la "vision horrible". "La chose" a l'exacte apparence du roi défunt, le père d'Hamlet. Elle semble vouloir parler, mais ne peut rien dire. On s'interroge sur son être, sur sa nature, céleste ou diabolique, bienveillante ou malveillante. On parle à son propos des esprits errants et égarés qui hantent les heures de la nuit. Le spectre donne à la pièce une dimension surnaturelle et remplit une fonction poétique. Il convient de remarquer que Shakespeare, en dramaturge rompu aux procédés traditionnels du théâtre, se plaît par instants à jouer sur le caractère énigmatique de cette vision et qu'il lui arrive d'en dénoncer même ironiquement l'artifice, par exemple lorsque l'acteur qui joue le rôle intervient caché sous la scène. En rappelant ainsi au spectateur qu'il est dans l'illusion théâtrale, Shakespeare établit avec lui une connivence plus subtile que celle de l'immédiate adhésion. Manifestement le spectre prend aussi une part déterminante dans la mise en place et dans la progression de l'action et, en ce sens, il a une fonction dramatique. Il intervient d'abord dans l'exposition. C'est de lui que le spectateur apprend ce qui est nécessaire pour comprendre l'intrigue : le roi a été assassiné par son frère Claudius, qui a épousé sa veuve, la reine Gertrude, et s'est emparé de la couronne. Il déclenche surtout l'action de la pièce en ordonnant à son fils de le venger, sans toutefois rien tramer contre sa mère. Il intervient encore, après s'être retiré sous terre, pour obliger par quatre fois Horatio, l'ami d'Hamlet, et les officiers qui montaient la garde, à jurer, sur l'épée d'Hamlet, qu'ils ne diront rien de ce qu'ils ont vu. Il importe, d'un point de vue strictement dramatique, que le secret soit gardé sur cet événement troublant et que rien ne puisse alerter Claudius sur ce qui se passe dans son château. A l'acte III, le spectre reparait brièvement et pour la dernière fois, après le meurtre de Polonius, pour relancer, de façon décisive, la volonté chancelante d'Hamlet dont les incertitudes et les hésitations constituent le principal ressort de l'intrigue.

Inspirant à la fois terreur et compassion, le spectre du vieux roi représente spectaculairement l'image d'une vengeance implacable. Il vient chercher et attend celui qui doit en être l'exécuteur. Les autres personnages ou ne le voient pas - c'est le cas de la reine à l'acte III - ou, s'ils le voient sur les remparts, ne peuvent communiquer avec lui. Pour les officiers, son apparition funeste n'est, au moment où la guerre menace, que le présage des malheurs futurs. Hamlet, en revanche, est l'unique personnage qui peut dialoguer avec lui : ce privilège est le signe de son statut particulier. Le spectre le distingue des autres protagonistes, l'investit de la mission de le venger, la lui rappelle quand il semble hésiter et l'entraîne par là même vers l'accomplissement de son destin. En ce sens, l'intervention du spectre inscrit l'action dans une perspective inéluctable et fatale, marquée du sceau de la mort : on peut dire que le spectre assume dans la pièce une fonction tragique.

Enfin, en dénonçant à Hamlet la triple souillure, le régicide, le fratricide et l'inceste, le spectre révèle à sa façon, comme Marcellus, que "quelque chose est pourri dans l'État de Danemark". Il évoque les tourments auxquels il est condamné lui-même dans l'au-delà pour être mort en état de péché. Ame en peine vouée à "errer dans la nuit, et le jour à faire pénitence, enfermée dans les flammes", héritier des victimes de l'antiquité grecque ou latine qui attendent réparation comme Laïos ou Agamemnon, il symbolise l'appel à une purification rédemptrice. A cet égard, le spectre participe à l'une des interrogations essentielles de la pièce sur l'état d'un monde "hors de ses gonds". Il est donc chargé d'une importante fonction morale, voire religieuse ou métaphysique.

ACTIVITES

Eschyle et Shakespeare

Le texte d'Eschyle :

Une vengeance ancestrale : le fils est le bras du père

fonctions du prologue : exposition, prophétie, lien scène/salle ; plainte expressive ; lancement de l'action (impératifs)

monologue adressé au public (texte explicatif, informatif), présentation des lieux, des personnages, des actions ; création d'un lien avec le public

inscription dans l'horreur tragique et déclinaison de la généalogie sanglante...)

présentation de l'action à venir

Comparaison prologue Sénèque avec la longue réplique du spectre à Hamlet :

même situation père/fils même si c'est un monologue

révélation de la nature du spectre

les conditions du spectre

effets sur le public (surenchère de détails effrayants)

Chez Shakespeare :

Réel ou irréel ? Représentant des forces obscures ?

Représente l'altérité et le double.

La voix d'autorité.

permet de révéler le *theatrum mundi* (un monde complet depuis les enfers jusqu'au ciel)

le spectre chez Shakespeare est, lui, un personnage à part entière (tout l'acte I lui est dédié), un personnage avec des traits d'humanité forts...

Chéreau et Brook

CHÉREAU : le héros guerrier	BROOK : un jeu subtil de l'émotion
<p>Entrée à cheval : très surprenant et paradoxal ; la mort entre sur scène avec un élément vivant quasi « réel » ; étrangeté car le théâtre fonctionne plutôt par symboles, métaphores (rare de trouver un cheval sur le plateau)</p> <p>Cheval : hauteur par rapport aux autres hommes ; mouvements désordonnés par rapport aux hommes ; quête, recherche.</p> <p>Cheval : le guerrier (à comparer avec le texte) ; la cuirasse et l'armure lui donnent une majesté, une force</p> <p>Aspect spectral : tête et cheveux, visages ; maquillé ou masqué ?</p>	<p>Apparition dramatisée par la posture, la lenteur</p> <p>Relation d'identité et de proximité qui s'oppose au travail de l'étrangeté « caricaturale »</p> <p>Spectre différent de l'image du guerrier</p> <p>Le père est deux fois plus vieux que le fils</p> <p>Travail de la diction, du rythme</p> <p>Mise en valeur de l'émotion</p> <p>Choix d'un acteur africain : fable universelle</p> <p>Espace vide : met en relation l'étrange « exotique » : bruits de crécelle, spectre vaudou ?</p>

Images

Hamlet, mise en scène de Claire Lasne-Darcueil, 2008.

Costume :

Côte de maille, chevalier, rapport de vassalité, vient d'un autre temps

Gant, ne laisse pas d'empreinte, marque royale

Mélange de modernité dans les costumes

Comédien :

Vieil homme au cheveu blanc, faible, fragile, incapable d'agir

Grande différence d'âge, deux générations, deux époques différentes

Relation :

Lien physique, amour paternel

Rassure le fils, le pousse, le manipule ?

Hamlet pensif, soumis, perdu ?



Hamlet or not Hamlet, d'après Hamlet de Shakespeare, mise en scène de Anthony Magnier, 2009

Aspect satirique : (« d'après »)

Reprise des éléments traditionnels du texte (barbe, cuirasse) en leur donnant un aspect ridicule, une allure de pacotille

Utilisation du cliché du fantôme avec ses chaînes

Ridicule des postures (spectre sortant d'un caddie, Hamlet effrayé comme dans une comédie)

Anti-spectre :

Inversion du sexe, le spectre est une femme

Caractère extrêmement vivant du personnage

Posture « théâtrale » forcée



➔ Dénonciation de la domination des hommes ? des pères ?

Dérision autour de « la » pièce ?

Gravure de Henry Fussely, 1780.**Aspect général :**

Force physique, domination (estrade), souffle guerrier (recul des personnages)
Apparaît comme l'incarnation de la force physique, il menace et apparaît
comme une statue sur un piédestal

Aspect animal (carapace), fantastique

Barbe (force, pouvoir, sagesse)

Relation :

Père divin

Appartient au monde des morts (flambeau éteint) mais en même temps, idée de
transmission, de relais (transmets paradoxalement la lumière, la connaissance,
la vérité, la révélation)

